

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 22 : D'Alphee](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 22 : D'Alphee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 22 : De Alpheo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[119\] : D'Alphee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 23 : D'Alphee](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
langue(s)Français
Paginationp. [959]-[964]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Alphée](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



D'Alphee.

CHAPITRE XXII.

NOUS ne scauons bonnement quel a esté ni de quels parens est né cet Alphee, que les vns disent auoir esté homme, les autres riuere aiant sa source vers Asee bourg d'Arcadie: si non que quelques-vns le font fils de Thermodon & d'une Nymphé Amynone; les autres de Parthenie: les autres veulent dire qu'il fut escuier du Roi Pelops; les autres d'un braue capitaine qui fit bonne preuue de sa valeur en la iournee des Thermopyles, & se montra le plus vaillant après Leonidas, lequel y mourut, comme l'escript Herodote au 7.liure. Quoi que soit presque tous disent qu'après son decez il fut mué en riuere de mesme nom que le sien. Les autres nous content qu'Alphee fut vn Veneur, qui s'amouracha vn iour de la Nymphé Arethuse fille de Neree & de la Nymphé Doris, compagne de Diane, ainsi comme elle estoit à la chasse. Si la demanda en mariage; mais elle n'en voulant oïr aucunement parler, il la rauit & la trãsporta en Ortygie, isle de l'Archipelago, par des canaulx sousterrains auprès de Saragosse en Sicile, là où elle fut transformee en vne fontaine de mesme nom qu'elle, après auoir supplié Diane de lui faire la grace de se pouuoir à quelque prix que ce fust exempter de tel mariage, selon que le tesmoigne Ouide au 5. des Metamorph. au discours que fait Arethuse à Cerés tracassant parnu le môde pour trouuer sa fille Proserpine:

*Sentant aussi sur mes crins son haleine,
Lasse ie fut de course si loingtaine,
Dont ie criai pour mon dernier recours,
Diane helas! c'est fait sans ton secours:
Je te suppli aide à ta conseillicre,
A qui iadis par grace coustumiere
Ton Arc chasseur à porter tu donnois,
Tes traits aussi enclos en ton carquois.*

Et plus bas:

*Adonc me veint de la peur que i'en lors,
Vne sueur froide par tout le corps.
Bref plus soudain que ie ne le declaire
Je fus muée en eau coulante & claire,
Dont Alphee qui conut clairement
Le corps mué qu'il aimoit chèrement,
En delaisant sa pourtraiture humaine,*

*Se rone en eau qui est de son domaine,
Et par amour qui dès l'heure le poingd,
Son eau toujours avec la mienne joint.*

Alphee bien affligé de voir sa maistresse par la misericorde de Diane conuertie en fontaine, d'extreme regret qu'il en eut, bruslant neantmoins d'amour, fit semblablement priere aux Dieux, à ce qu'il peust par quelque moien euiter tel ennui & fascherie. & pourtant il fut aussi mué en riuere de mesme nom que le sien. lequel mesme pour telle conuersion ne laissa pas d'aimer son Aretheuse, veu que (comme l'on dit) s'escoulant par dessous la mer il vient iusques à Sagarosse, là où sortant de sous terre il mesle son eau parmi celle de la fontaine d'Arethuse. Les autres disent qu'Alphee aima Diane, & qu'il courut après elle iusques en Ortygie: là où cessant de la poursuiute, l'on bastit vn temple en l'honneur de Diane au surnom d'Alphee, pour perpetuel memorial du danger qu'elle auoit eschappé. D'autres veulent dire qu'Alphee estoit extrait de la race du Soleil, qui prenant querelle avec son frere Cercaphe à qui seroit le plus vertueux, le tua: & comme les pastres lui en faisoient reproches, il en conceut tant de dueil que par desespoir il se precipita dedans la riuere de Nyctime, qui depuis pour tel inconuenient porta le nom d'Alphee: c'est ce qu'en disent Agathocles de Milet au 2. liure des riuieres, & Agathon de Samos. Toutefois d'autres sont d'auis qu'Alphee ait toujours esté riuere, iamais homme. & Strabon au 9. liu. soustient par vn long discours contre le philosophe Timæe, & contre Pindare, qu'il ne se peult faire nullement que l'eau de la riuere d'Alphee courant par quelques goulfres & ouuertures sousterraines sans se mesler, vienne puis après à se conioindre avec celle d'Arethuse, pource (dit-il) qu'on le void à veuë d'œil s'emboucher & desgorger dedans la mer, & n'a rien du-long de son canal qui l'engloutisse. Or cela pourroit sembler estrange, si l'Oracle d'Apollon que nous alleguerons tantost ne le confirmoit, & si l'on ne voioit que d'autres grosses riuieres en font de mesme. car on dit que iadis le Nil accoustumé de se ietter en vn marais, se desuelopant de là comme s'il sortoit de terre ferme, trauersa la basse Æthiopie, s'en veint en Égypte, & se desgorgea en cette mer qui est vers l'isle de Pharos. ainsi l'a raconté Nicanor de Samos au premier liure des riuieres: & ceux qui de Syene (ville frontiere d'Æthiopie & d'Égypte, sise assez près du Nil au dessus d'Alexandrie) passerent en l'isle de Meroé qui est sur le Nil. Dauantage le fleuue du Iordain en Iudee est accoustumé d'entrer au lac de Tyberiadé, & se despestant de là, trauersé vn autre estang qu'on appelle Mer-morte: d'où se desuelopant derechef, se verse finalement en vn marais où il se perd & s'euanoïit. La riuere de Pyrame passant
par

par la Cataonie (Strabon l'appelle Cappadoce) a ses sources au milieu de la campagne. or il y a vne fosse assez large, par laquelle cette eau s'escoule fort lentement claire & nette, & chemine sous terre assez loing: puis derechef vient à se montrer en veüe, & passe par la montagne de Taure, si profonde & estroite, qu'un chien la peut franchir d'un fault: & de là elle entraîne quand & soi tant de bourbe que l'Oracle en prononça vn iour ce qui s'ensuit:

Pyrame quelque iour de son onde argentine

Prolongera les flots iusqu'en l'isle Cyprine.

La riuere d'Oronte venant de Mesopotamie se cache incontinent sous terre, puis derechef en sort auprès d'Apamee, & de là s'en va degorger en la mer de Seleucie, selõ le tesmoignage de Chrysippe au 2. liure de l'Estat de Seythie. L'on dit qu'en la prouince d'Ionie l'on voioit iadis les sources d'une riuere aiant cela de commun avec celle d'Alphee, que trauersant la mer elle venoit à reiaillir auprès de Brachide au port qu'on appelloit Panorme, comme dit Timaget au 2. liu. des ports & havres. La riuere de Melas assez grosse, & seule entre toutes les riuieres de la Grece marchande dès sa source, receuant comme le Nil accroissement durãt le solstice d'esté, ne va gueres loing qu'elle ne se perde quasi toute dedans des lacs souterrains, puis emmelle ce qui lui reste d'eau avec celle de Cephise, comme dit Plutarque en la vie de Sylla. Or puisqu'on fait mention de tant de varieté au cours des riuieres, faut il trouuer estrãge s'il en préd de mesme à celle d'Alphee, veu que plusieurs auteurs l'assurent? Voici la source & le cours que les anciens nous apprennent de cette riuere. Il auoit sa source auprès de Phylax, place és marches de Lacedamone, en vn lieu qu'on appelloit Symbole, qui separe le terroir des Tegeates d'avec celui des Lacedæmoniens. Or se nommoit il Symbole comme qui diroit rapport, confluence ou rencontre; pource que les riuieres de Ladon venant du territoire de Clitor; celle d'Erimanthe cheant de la montagne d'Erimanthe; celle d'Helisson passant par les terres & ville de Megalopolis, qu'on appelle communement *Londari*; celle de Brenticate arroufant la susdite prouince; celle de Phage trauersant la prouince de Melane, & Celadon, toutes riuieres d'Arcadie, se rencontroient en cet endroit là, & se iettoient toutes dedans Alphee. Au reste l'on a tousiours estimé qu'Alphee eust quelque naturel particulier en son cours, s'engouffrant tantost sous terre, tantost renaissant de quelques cauernes souterraines, & se montrant en veüe. ce qu'il faisoit à plusieurs-fois iusques à ce qu'il se veinst peslemesler avec l'eau d'Arethuse. C'est ce qui a doné lieu à la fable disant qu'Alphee mesme mué en riuere ne pouuoit oublier l'amour que lui viuant auoit porté à son Arethuse. car cõme l'on dit, des qu'il estoit sorti de Phylax & du Sym-

PPP

bole, il s'alloit cacher dedans le terroir des Tegeates; puis s'atallant dedans Asre entroit au canal d'Eurotas, & cheminoient tous deux par vn mesme conduit l'espace de vingt stades: puis par quelque creuasse s'enfondoient sous terre, d'où Eurotas retournoit en lumiere és marches de Lacedaemone; & Alphée en celles de Megalopolis. De là trauersant le territoire de Pise & la ville d'Olympie, se desgorgeoit au havre d'Elide au-dessus de Cyllene, & entroit en la mer Adriatique, avec telle impetuosité que la mer mesme ne pouuoit retarder la violence de sa course; ains se faisant voie à trauers ce golfe, ramenoit son eau retenant son nom, & se venoit môtrer en l'isle d'Ortyge deuant Saragoce, & se mesler avec la fontaine d'Arethuse, comme escript Nicanor au 3. liure des riuieres. D'auantage on dit qu'Arethuse cheminoit d'vn cours tel que passant sous les eaux salées de la mer elle n'en rapportoit aucune saulmure. Virgile en l'Eclogue dicte *Callus*, touchant cette nature d'Arethuse, dit:

*Ainsi son onde amere à la sienne mesler
Doris ne puisse point quand tu viendas couler
Sous les flots Sicamoir.---*

Nous auons vn exemple semblable plus près que les susdits au fleuve du Rhosne qui passe tout à trauers le lac de Geneue & de Lauzanne sans que leurs eaux s'entremessent aucunement; puis sortant de la tire vers l'Occident, & au dessous de Lyon reçoit la riuere de Saone où elle perd son nom: puis se tournant vers le Midi rencontre l'Isere & la Dordogne: en fin se desgorge d'vne bouche auprès de S. Gilles, & de deux vn peu plus loing dedans la mer de Marseille. Or pour reuenir à nostre Alphée, l'on dit que son eau estoit fort propre pour la nourriture des Oliuiers. ce qui n'est pas incroyable, d'autant que chascue riuere a volontiers quelque propriété particuliere pour produire, & nourrir telle ou telle espeece d'herbes, d'animaux ou d'arbres. Laisant donc à part la varieté des poissons qu'elles portēt, & les estranges oiseaux qui hantent autour d'elles; ie dirai que la propre & particuliere plante d'Alphée c'est l'Oliuier, ainsi que l'on dit le tremble auoir esté particulier à la riuere d'Acheron. pareillement Asope nourrissoit en la Broce des ioncs de merueilleuse grandeur: le Mirandre produisoit de fort belles bruyeres pour faire des verges à nettoier les habits: & le peuplier s'aime fort autour du Pau. Au demeurant on faisoit tant d'estat de l'eau d'Alphée qu'on s'en seruoit és sacrifices, cuidans que Iupiter l'aimast sur toutes autres riuieres. Car les Haruspices qui par l'inspection des entrailles des bestes immolees denoient les choses à venir, aians accoustumé de porter tous les ans au 9. iour de Februrier de la cendre du Prytanee (lieu tres-digne en la citadelle d'Athenes où l'on procedoit criminellement alencontre des glaiues & autres choses

inanimées.

*proprieté
d'Alphée.*

inanimées, desquelles fust ensuiuie la mort de quelqu'un: où lon nourrissoit aussi aux despends du public ceux qui auoient fait quelque signalé seruice à la Republique) à l'autel de Iupiter Olympien, & de paistrir cette cendre avec de l'eau d'Alphee, & l'esprendre sur ledit autel: du depuis la loi & coustume des sacrifices ne permit d'introduire aucune autre eau pour tel vsage fors celle d'Alphee, tesmoing Porphyre au 1. liure des sacrifices. Suiuuant cette ordonnance on fut long temps qu'on n'enduisoit point le dessus des autels sinon de telle matiere. D'autre part ils auoient bonne raison d'introduire l'eau d'Alphee à ce saint vsage, puis qu'ils croioient qu'elle eust vne certaine & speciale proprieté de purifier, & pour cet effect il fut nommé Alphee, du mot *alphi* signifiant tache ou macule, pource que ceux qui auoient de la galle ou gratelle ou autre semblable vice, comme feu volage, se guerissoient en se frottans & baignans en son eau, comme tesmoigne Strabon au 8. liure. auparauant on l'appelloit *Ariger*, comme qui diroit Port'autel. Quelques-vns ont adoré cette riuere en guise d'un Dieu, lui dressant vne statue & autel commun avec Diane, comme ils firent aussi aux riuieres d'Archelous & de Cephise. Puis-aprés Arethuse fut aussi reuerée comme Deesse, tesmoing Nicanor de Samos au 3. liu. des riuieres. & les Egies, peuples d'Achaie, auoient accoustumé de prendre des gâteaux de dessus l'autel de Salut, & les ietter en la mer, disans qu'ils les enuoioient à Arethuse à Saragoce, comme dit Melanthe au liure des Sacrifices.

¶ Voila les principaux points que les anciens nous ont laissez en leurs escripts touchant la riuere d'Alphee. Or nous auons desia declairé ailleurs que sous telles enuelopes & feintises fabuleuses ils ont voulu cacher les secrets de nature, & que par ces discours desguisez ils expliquoient la nature des parolles & les facultez des elemens, voire des toutes autres choses créées, lesquelles n'estoient entendues sinon par ceux auxquels ils communiquoient leurs mysteres. D'auantage à fin que le peuple se disposast à se représenter tousiours deuant les yeux les choses saintes & diuines ils faisoient à croire à leurs gens, que les montagnes, les riuieres, les fontaines, les mers estoient les vns des grands Dieux, les autres auoient en eux quelque diuinité occulte qui pouuoit estre tesmoing de leurs actions. Et d'autant qu'il fault faire estat que non seulement la netteté de l'ame, mais aussi celle du corps impollu est agreable à Dieu; voilà pourquoy ils ordonnerent que l'on ne seruisst point és sacrifices d'autre eau que de celle d'Alphee qui auoit quelque particulere vertu purgatiue, estimans que Iupiter l'aimast plus qu'aucune autre, parce qu'elle fournissoit aux hommes d'une eau si propre à tels vsages. Les autres ont voulu par cette Fable expliquer la force diuine de nos esprits, & la nature de la vertu; d'au-

*Mythologie
& d'Alphee;*

tant que comme la matiere ne demande que d'auoir forme & d'estre mise en censure, n'estant faite à autre fin, attendu qu'elle est de soi-mesme inutile & oisue : aussi nostre ame desire la vertu comme sa forme. C'est pourquoy les anciens seignoient qu'Alphée courust après Aréthuse, cōme ainsi soit qu'*alphos* (comme i'ai desia dict) signifie macule & autre telle rare; & *areté* vault autāt à dire que vertu. Passons à Inache.

D'Inache.

CHAPITRE XXIII.

*Genealogie
d'Inache.*



INACHE fut fils d'Eurydamas & de la Nymphie Doricle, toutesfois d'autres nomment sa mere Iphinoé; & son pere Oenee. suivant cet auis Hesiode l'appelle Oeneide, c'est à dire fils d'Oenee. L'on dit qu'il a esté le premier Roi d'Argos, & prit à femme Antiopé : ou bien, selon les autres, Colaxe : de laquelle il eut Phoronee, & vne fille Mycalé, qui depuis espousa Arestor, tesmoing Pausanias en l'Estat de Corinthe. Il eut encor vne autre fille Philodice, qui de Leucippe engendra Phœbé & Ilaité, filles, selon le dire de Timaget. Dauantage il est assez notoire qu'lo muer premièrement en vache, puis-aprés faicte Deesse sous le nom d'Isis, estoit fille dudict Inache. car on dit que lui regnant à Argos, eslargit le conduit & canal de la riuere que pour lors on appelloit Amphiloche, laquelle suruenant quelque grosse pluie, se desbordoit ordinairement & s'espandoit entre les champs, trop estroitement enserree en sa tarcie & lenee : cause que bien souuent elle emmenoit quand & soi beaucoup d'edifices, voire les bleds des Argiens. mais depuis qu'elle eut moien de s'estendre plus au large, aiant (comme l'on dit) ses couldees franches, elle ne leur porta plus aucun dommage, & fut nommee Inache pour l'amour de leur Prince & seigneur qui leur auoit fait tant de bien : lequel la consacra à Innon, suivant le tesmoignage de Pausanias. Car il n'y a point d'apparence de dire qu'lo fust plustost fille d'vne riuere que d'vn homme ainsi nommé. Sa source venoit de la montagne d'Artemise en Arcadie, d'vne fontaine qu'on appelloit Lyree : de telle nature qu'il n'abondoit gueres en eau, mais les pluies le faisoient aisément enfler de telle façon qu'il inundoit la meilleure partie de toute la prouince d'Argos, eombien qu'en celle il sechoit presque tout-à-faict. Or voici le sujet pour lequel on dit qu'il estoit si sterile en eau. Vn iour Neptune & Iunon eurent en question pour le domaine & seigneurie d'Argos : Iunon maintenoit que la dedicee lui en auoit esté faicte : d'autre costé Neptune alleguoit pour ses raisons

*Inache fut
qui sechoit en
l'eau.*